

# LE TONNERRE



**LES TÉNÉBRES NE RÉGNERONT PAS  
TOUJOURS » UN MESSAGE D'ESPÉRANCE ET  
DE FOI POUR LA RDC**



# SOMMAIRE



**L'HOMME QUI EXÉCUTE LES INSTRUCTIONS DU CHEF ANTHONY NKINZO, FOI, VALEURS ET LOYAUTÉ AU SOMMET DE L'ÉTAT**

8



**FIFI MASUKA SAINI, DE L'AUDACE PERSONNELLE AU LEADERSHIP PROVINCIAL L'ASCENSION D'UNE FEMME D'ÉTAT AU CŒUR DU LUALABA**

14



**MAIRIE DE MATADI : LA VILLE RESPIRE LA PAIX AVEC L'OPÉRATION " KUMBAKI MBOKO." LE MAIRE DOMINIQUE NKODIA MBETE : HOMME D'ACTION ET BÂTISSEUR**

18



**LUBUMBASHI LE PRÉSIDENT DU SÉNAT ÉCHANGE AVEC LE GOUVERNEUR MARTIN KAZEMBE AUTOUR DE LA PAIX ET DES PRIORITÉS PROVINCIALES**

20



**LUBUMBASHI LE PRÉSIDENT DU SÉNAT ÉCHANGE AVEC LE GOUVERNEUR MARTIN KAZEMBE AUTOUR DE LA PAIX ET DES PRIORITÉS PROVINCIALES**

21



**MODERNISATION ET RENTABILISATION DU PORT DE MATADI LE COMITÉ MARTIN LUKUSA DIGNE SOUTIEN URGENT DU GOUVERNEMENT**

24

Magazine Le Tonnerre d'information générale, d'analyse et d'investigation.

Site web : [www.letonnerre.info](http://www.letonnerre.info)  
E-mail: [fletonnerre@gmail.com](mailto:fletonnerre@gmail.com)  
Blvd du 30 Juin. Imm. Virunga 4<sup>ème</sup>  
Etage Kinshasa/Gombe. RDC  
+243 818 031 509  
+243 994 147 746

Editeur Directeur Général  
**KASONGO ONAKOY FIKO**

Directeur Administratif et Financier  
**Aimé KODIEMOKA KASONGO**

Directeur des Publications  
**Jean Benjamin FUAMBA**

Secrétaire de la Rédaction  
Saint Germain Ebengo  
**JIM MUTOMBO**

Rédaction

**Jean Benjamin FUAMBA**  
**KASONGO ONAKOY FIKO**  
**JIM MUTOMBO**  
**Aimé KODIEMOKA KASONGO**  
Grâce LUBONDO  
Solange TENGO  
Nathalie MUSUNGU  
Ruth AMAFE  
ÉRIC KAKA  
Jeff KAKESE  
Christian Zeus ILUNGA  
Lena MASAKA Olga

Infographie et Mise en page  
**Gary OKENDE**

Traduction Anglaise  
**Aimé Kodiemoka**  
**Abiba lungangi Horthanse**

**RÉPRÉSENTATION**  
**PROVINCES/RDC**

Lubumbashi : **Daddy KAYUMBA**

**Kolwezi : Tresor KABULO**  
**Matadi : Didier MAMBUENI**

**AFRIQUE DU SUD**  
**JR. ONYA**

**CANADA**  
**Candy KAYEMBE**

**USA/ NEW YORK**  
**Papy KAMENGO**

**FRANCE/PARIS**  
**Mireille KIALUNGILA**  
**Eric BONGO**  
**BELGIQUE**  
**Yves BULUNGUWA**

**LONDRES**  
**Emery KALOMBO**  
**Jean ONYAMA**

**LETONNERRE**



## GROUPE DE PRESSE, “LE TONNERRE” QUI SOMMES-NOUS ?

Le Tonnerre est un groupe de presse qui existe depuis le 18 novembre 2010, sous l'inspiration de son éditeur, le directeur général Kasongo Onakoy Fiko.

Il a sous la plume plusieurs médias d'information, entre autres : un tabloïd trihebdomadaire, un quotidien en ligne sous le nom de « letonnerre.info » ainsi qu'un magazine mensuel à très grand tirage. qui en est déjà à sa 8ème édition, que vous pouvez retrouver dans les rayons de vente de livres et de journaux des supermarchés ainsi que dans les hôtels 5 étoiles de Kinshasha et ceux des provinces de la République Démocratique du Congo.

Le groupe est fortement représenté au Congo Brazzaville, en Angola, au Rwanda, en Afrique du Sud, en Belgique, en France, en Grande-Bretagne, au Canada et aux États-Unis.

# L'AMOUR DE LA PATRIE, UN DEVOIR SACRÉ

Aimer la République démocratique du Congo, ce n'est pas seulement parler du pays, c'est agir pour son progrès. La patrie est notre maison commune, et chacun a le devoir de la protéger et de la faire grandir par son travail et son comportement.

Le patriotisme commence par les gestes simples : respecter les lois, préserver les biens publics, refuser la corruption et servir la nation avec honnêteté. Celui qui aime son pays ne le détruit pas, ne le trahit pas et ne le divise pas ; il le défend et contribue à son développement.

Aujourd'hui, le Congo a besoin de citoyens unis, conscients et responsables, qui placent l'amour de la patrie au-dessus des intérêts personnels. Aimer le Congo, c'est le servir. Le servir, c'est assurer son avenir.



**Kasongo Onakoy Fiko**  
Editeur





LES TÉNÈBRES NE RÉGNERONT PAS TOUJOURS »

## UN MESSAGE D'ESPÉRANCE ET DE FOI POUR LA RDC

---

*« Les ténèbres ne régneront pas toujours ». Cette phrase forte, prononcée par le Président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi, lors de son discours à la nation à la salle des congrès du Palais du Peuple, résume à elle seule l'esprit de son message : l'espérance d'un Congo libéré de la guerre et tourné vers la paix.*

---

Inspirée du passage biblique d'Ésaïe 8:23, cette déclaration traduit la foi du Chef de l'État en un avenir meilleur pour la République démocratique du Congo. Depuis le début de son mandat, le Président Tshisekedi a placé sa confiance en Dieu, convaincu que la

prière et la foi accompagnent l'action politique et militaire pour restaurer la paix dans le pays.

À travers ce discours, le Chef de l'État a voulu rappeler que la guerre n'est pas une fatalité et que toute situation, aussi difficile soit-elle, a une fin. Pour lui, les ténèbres symbolisent l'insécurité, la souffrance et les épreuves que traverse la

nation, tandis que la lumière représente la paix, la justice et la stabilité tant attendues par le peuple congolais.

Entouré de collaborateurs croyants, dont son Directeur de cabinet Anthony Nkinzo, le Président affirme régulièrement son attachement à la prière et à l'accompagnement spirituel dans la conduite des affaires de l'État. Cette dimension spirituelle de son leadership est perçue par certains comme un signe de confiance en l'avenir, même au cœur des épreuves.

Si cette phrase a parfois été prise à la légère par une partie de l'opinion, elle porte pourtant une forte valeur symbolique : rappeler que chaque chose a son temps et que les souffrances du présent ne dureront pas éternellement. L'histoire montre, à l'image du peuple d'Israël dans la Bible, que la prière et l'unité peuvent précéder la délivrance.

Face aux défis actuels, le peuple congolais est appelé à se tenir derrière son Président, non seulement par le soutien politique, mais aussi par la prière et l'unité nationale. Croire que « les ténèbres ne régneront pas toujours », c'est croire en la fin des conflits, en la victoire de la paix et en l'avenir de la RDC.

Aujourd'hui, plus que jamais, l'heure est à la cohésion, à la foi et à l'espérance. Car si les ténèbres ont marqué le passé, la lumière, elle, reste l'horizon vers lequel marche la nation congolaise.





L'HOMME QUI EXÉCUTE LES INSTRUCTIONS DU CHEF

## ANTHONY NKINZO, FOI, VALEURS ET LOYAUTÉ AU SOMMET DE L'ÉTAT

*Dans les couloirs feutrés du Palais de la Nation, loin des caméras et des discours enflammés, un homme orchestre chaque jour le fonctionnement de la Présidence. Son nom : Anthony Nkinzo Kamole. Directeur de Cabinet du Président de la République, il est celui qui reçoit les orientations du Chef de l'État, les transforme en décisions opérationnelles et veille à leur exécution rigoureuse par l'appareil administratif.*

À ce poste stratégique, il est le collaborateur du Président Félix Tshisekedi. Son rôle est central : coordonner les services de la Présidence, sécuriser les dossiers sensibles, organiser l'agenda politique et garantir la cohérence de l'action présidentielle. Dans l'entourage du Chef de l'État, il est perçu

comme un homme de confiance, un exécutant loyal des instructions présidentielles et un pilier discret de la machine institutionnelle.

Né le 22 septembre 1976 à Bukavu, Anthony Nkinzo Kamole est juriste de formation. Diplômé en droit public à l'Université de Kinshasa et titulaire d'un certificat en management avancé à HEC Paris, il débute sa carrière en 2000 à la Direction

générale des impôts comme agent vérificateur. Cette première expérience dans l'administration publique lui inculque très tôt la culture de la rigueur et du contrôle.

Il rejoint ensuite le secteur privé, notamment le cabinet international PwC, puis Nestlé Congo, où il évolue comme partenaire en ressources humaines. Ces passages dans le monde de l'entreprise lui permettent d'acquérir une solide maîtrise des méthodes modernes de gestion et de gouvernance. En 2012, il retourne chez PwC comme manager fiscal et juridique, consolidant son expertise en droit, fiscalité et organisation des structures.

Son entrée dans la haute administration marque un tournant. Il est successivement Directeur de Cabinet au ministère du Budget, puis au ministère du Portefeuille. À ces fonctions, il se distingue par sa capacité à structurer les politiques publiques et à coordonner des équipes complexes. En 2017, il est nommé Directeur général de l'ANAPI, l'Agence nationale pour la promotion des investissements. Il y impulse une nouvelle dynamique et positionne l'institution comme un véritable outil de diplomatie économique, représentant la RDC dans plusieurs forums internationaux.

En 2022, il est élu président du Réseau international des agences francophones de promotion des investissements (RIAFPI), devenant le premier Congolais à diriger cette organisation. Cette reconnaissance internationale vient couronner un parcours bâti sur la compétence et la constance. En juin 2024, le Président de la République lui confie la mission de diriger son Cabinet, faisant de lui l'un des hommes les plus influents — mais aussi les plus discrets — du pays.

Au-delà de ses fonctions administratives, Anthony

Nkinzo Kamole est connu comme un homme de foi. Prédicateur engagé au Centre Missionnaire Philadelphie, il revendique une vision du pouvoir fondée sur le service, la discipline morale et le sens du devoir. Cette dimension spirituelle nourrit son approche du leadership et renforce son image d'homme de valeurs dans un environnement politique souvent marqué par les turbulences.

Aujourd'hui, son rôle est clair : recevoir les instructions du Chef de l'État, les traduire en actes et en assurer le suivi. Il est la cheville ouvrière de l'exécutif, celui qui fait passer la vision présidentielle du discours à l'action. Sans tapage médiatique, sans quête de notoriété, il exerce une influence déterminante par la fonction qu'il occupe et la confiance qui lui est accordée.

Le parcours d'Anthony Nkinzo Kamole illustre ainsi une trajectoire fondée sur le mérite et la discipline. Discret mais influent, croyant mais technicien, loyal au Chef de l'État mais engagé pour l'intérêt général, il incarne une figure de leadership silencieux au sommet de la République. Un symbole, pour beaucoup, qu'en République démocratique du Congo, on peut encore atteindre les plus hautes responsabilités par le travail, la compétence et les valeurs..

**FIKO KASONGO**





**BARNABÉ MUAKADI MUAMBA, L'ARCHITECTE  
DU RENOUVEAU FISCAL CONGOLAIS**

## **QUAND LA DGI DEVIENT UN MODÈLE DE PERFORMANCE ET DE GOUVERNANCE"**

---

*À la tête de la Direction Générale des Impôts (DGI), Barnabé Muakadi Muamba s'impose, année après année, comme l'un des visages les plus marquants de la modernisation de l'administration publique en République démocratique du Congo. Son leadership, sa rigueur managériale et sa vision stratégique ont profondément transformé la régie fiscale en une institution plus performante, plus crédible et davantage tournée vers les résultats.*

---

Sa participation remarquée à la retraite stratégique du Ministère des Finances, organisée à l'Hôtel Golden Tulip Kin-Oasis, a constitué un moment symbolique de cette dynamique. Cette rencontre, dédiée à l'évaluation de l'exercice 2025 et à la

définition des priorités pour 2026, a permis au ministre des Finances, Doudou Fwamba Likunde Li-Botayi, de fixer un cap clair et ambitieux, en droite ligne avec la vision du Président de la République, Félix-Antoine



### Un leadership fondé sur les résultats

Sous l'impulsion de Barnabé Muakadi Muamba, la DGI n'est plus seulement une administration de collecte, mais un véritable levier stratégique de la politique publique. La remise du Prix de la satisfaction au Directeur général, pour avoir dépassé les assignations de l'exercice fiscal 2025 avec plus de 100 % de réalisation, consacre ce tournant historique. Ce prix ne distingue pas seulement un homme, mais une

Tshisekedi Tshilombo. Dans ce cadre, la DGI s'est vue confier une mission majeure : mobiliser pour l'exercice 2026 un montant de 19 033 626 811 886 FC, soit 57,63 % des recettes assignées aux régies financières. Un chiffre impressionnant, à la hauteur de la confiance placée dans l'équipe dirigeante de la DGI.

**...CE PRIX NE DISTINGUE PAS SEULEMENT UN HOMME, MAIS UNE MÉTHODE : CELLE DE LA PLANIFICATION RIGoureuse, DU SUIVI PERMANENT DES PERFORMANCES ET DE LA RESPONSABILISATION DES CADRES...**

méthode : celle de la planification rigoureuse, du suivi permanent des performances et de la responsabilisation des cadres.

Le style de management de Barnabé Muakadi se caractérise par la proximité avec ses équipes, l'exigence professionnelle et la

culture du résultat. À la DGI, chaque direction est appelée à produire des indicateurs mesurables, chaque programme est évalué, chaque réforme est pensée en termes d'impact réel sur les recettes publiques et la gouvernance fiscale.

### **La modernisation comme marque de fabrique**

L'un des apports les plus visibles de Barnabé Muakadi Muamba demeure la modernisation des procédures fiscales. Parmi les innovations phares figure la généralisation des factures normalisées, un outil clé dans la lutte contre la fraude et l'évasion fiscales. Cette réforme, à la fois technique et stratégique, permet de tracer les opérations commerciales, d'élargir l'assiette fiscale et de renforcer la transparence des transactions.

À cela s'ajoutent plusieurs nouveautés majeures :

- la digitalisation progressive des services fiscaux ;
- la rationalisation des méthodes de contrôle ;
- l'amélioration de la communication entre l'administration fiscale et les contribuables ;
- le renforcement des capacités des agents à travers des formations ciblées.

Ces réformes traduisent une volonté claire : faire de la DGI une administration moderne, capable de répondre aux exigences d'une économie en mutation et d'un État en quête de souveraineté budgétaire.

### **Une contribution décisive aux finances publiques**

Les performances enregistrées par la DGI sous la direction de Barnabé Muakadi Muamba confirment la pertinence de ses choix. La progression des recettes fiscales constitue un pilier essentiel du financement des politiques publiques : infrastructures, santé, éducation, sécurité. En plaçant la DGI au cœur de cette dynamique, le Directeur général a démontré que la mobilisation des ressources internes est non seulement possible, mais durable.

L'atteinte et même le dépassement des assignations budgétaires en 2025 illustrent une rupture avec les pratiques du passé. Désormais, la DGI ne subit plus les objectifs, elle les anticipe. Elle ne se contente plus de collecter, elle planifie, innove et

évalue. Cette approche fait de Barnabé Muakadi un acteur central de la gouvernance économique nationale.

### **Une vision au service de l'État et du citoyen**

Au-delà des chiffres, c'est une vision de l'administration publique que Barnabé Muakadi Muamba incarne. Une administration responsable, performante et au service du développement. En mettant l'accent sur la discipline fiscale et la modernisation des outils, il contribue à renforcer la crédibilité de l'État auprès des partenaires économiques et des citoyens.

Son action s'inscrit dans une logique de cohérence avec le programme du Gouvernement et la vision présidentielle : faire de la fiscalité un moteur de croissance et non un frein à l'initiative. La DGI devient ainsi un instrument de transformation structurelle, capable d'accompagner la relance économique et de soutenir les ambitions nationales.

### **Un homme, une institution, une dynamique**

Aujourd'hui, le nom de Barnabé Muakadi Muamba est indissociable du renouveau de la DGI. Son parcours à la tête de cette régie financière témoigne d'un engagement constant pour la performance, la transparence et l'efficacité. Chaque réforme engagée, chaque objectif atteint, chaque reconnaissance officielle





conforte son statut de dirigeant visionnaire. Dans un contexte où les finances publiques représentent un enjeu stratégique pour l'avenir du pays, la DGI, sous sa conduite, apparaît comme l'une des administrations les plus dynamiques et les plus crédibles. Le Prix de la satisfaction reçu pour l'exercice 2025 n'est qu'une étape dans une trajectoire marquée par l'excellence.

Barnabé Muakadi Muamba ne se contente pas de gérer la DGI : il la transforme. Son leadership inspire, ses résultats parlent, et sa vision trace la voie d'une administration fiscale moderne et performante. À travers la mise en œuvre des factures normalisées, l'augmentation significative

des recettes et la professionnalisation de ses équipes, il impose un nouveau standard de gouvernance.

À l'heure où la RDC s'engage dans une nouvelle phase de consolidation de ses institutions financières, la figure de Barnabé Muakadi Muamba se dresse comme un symbole de rigueur, d'innovation et de patriotisme économique. Un Directeur général qui, par son travail et ses résultats, inscrit durablement la DGI parmi les piliers de l'État congolais moderne.

**FIKO KASONGO**



**FIFI MASUKA SAINI, DE L'AUDACE PERSONNELLE AU LEADERSHIP PROVINCIAL**

## **L'ASCENSION D'UNE FEMME D'ÉTAT AU CŒUR DU LUALABA**

*Née le 10 mars 1967, symbole fort du mois dédié à la femme, Fifi Masuka Saini est issue d'une famille ancrée dans les valeurs de travail et de discipline : fille de Papa Saini Kasanji et de Maman Yvonne Kashala. Très tôt, elle se distingue par un parcours scolaire brillant qui la conduit à la Faculté des Sciences économiques, option Gestion financière, de l'Université de Lubumbashi, où elle obtient sa licence en 1992.*

### **Du privé à la chose publique : une école de rigueur**

Avant d'embrasser la politique, Fifi Masuka forge son expérience professionnelle dans le secteur privé, au sein d'entreprises minières et commerciales telles que H. Metals Corporation, Metallica Commodities

Corporation, BM-Metals et les Établissements Yachecain à Lubumbashi. Cette immersion dans l'économie réelle façonne son sens de la gestion, de la négociation et de la performance, des atouts qui marqueront plus tard son action politique.



## L'entrée en politique et l'affirmation nationale

En 2006, elle est élue députée nationale. À l'Assemblée nationale, elle s'impose rapidement par son sérieux et sa maîtrise des dossiers économiques et miniers. Elle devient 2<sup>e</sup> Vice-présidente du Caucus des parlementaires katangais, membre de la Commission permanente de l'Environnement et des Ressources naturelles, et présidente de la sous-commission Mines, Énergies, Forêts et Hydrocarbures.

Déterminée à défendre une vision politique autonome, elle fonde son propre parti, le Front des

**...DÉTERMINÉE À DÉFENDRE UNE VISION POLITIQUE AUTONOME, ELLE FONDE SON PROPRE PARTI, LE FRONT DES INDÉPENDANTS POUR LA DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE (FIDEC), SOUS LA BANNIÈRE DUQUEL ELLE EST RÉÉLUE DÉPUTÉE NATIONALE EN 2011...**

Indépendants pour la Démocratie Chrétienne (FIDEC), sous la bannière duquel elle est réélue députée nationale en 2011. Elle rejoint alors la Commission économique tout en conservant son rôle stratégique au sein du caucus katangais.

**Le tournant provincial : naissance d'un leadership**

Avec le démembrement de l'ancienne province du Katanga, Fifi Masuka est nommée, le 29 octobre 2015, Commissaire spéciale adjointe en charge de l'Économie et des Finances de la nouvelle province du Lualaba. Cette étape marque un tournant décisif : elle passe de la législation nationale à la gestion directe d'un territoire stratégique, riche en ressources minières et appelé à jouer un rôle majeur dans l'économie congolaise.

En 2019, elle est élue vice-gouverneure du Lualaba, puis désignée gouverneure intérimaire en 2020. Elle s'impose alors comme une figure centrale de la gouvernance provinciale, conjuguant autorité politique et pragmatisme économique.



### La consécration électorale et l'ancrage politique

À l'issue des élections générales du 20 décembre 2023, Fifi Masuka est doublement élue députée nationale et provinciale, avant d'être portée par l'Assemblée provinciale à la tête du Lualaba comme gouverneure titulaire. Une consécration qui traduit la confiance politique et populaire dont elle bénéficie.

Actrice majeure de la victoire du candidat n°20, Félix Tshisekedi, elle joue aujourd'hui un rôle stratégique au sein de l'Union Sacrée de la Nation, à travers ses regroupements politiques qui renforcent la majorité présidentielle.

### Une touche particulière : la femme qui gouverne autrement

Ce qui distingue Fifi Masuka Saini, au-delà de son parcours institutionnel, c'est sa capacité à conjuguer autorité et proximité. Femme d'action, elle a su transformer son expérience du privé en méthode de gestion publique : efficacité, recherche de résultats concrets et ouverture aux partenariats. Dans un



environnement politique longtemps dominé par les hommes, elle a imposé un leadership fondé sur la compétence plutôt que sur le symbole.



Son ascension jusqu'à la tête du Lualaba, province stratégique pour l'économie nationale, incarne une trajectoire rare : celle d'une femme partie des chiffres et des bilans financiers pour devenir l'une des figures majeures de la gouvernance territoriale en RDC.

Ainsi, Fifi Masuka Saini apparaît non seulement comme un produit de l'histoire politique congolaise récente, mais aussi comme l'une de ses actrices les plus marquantes, dont le parcours inspire une nouvelle génération de femmes et d'hommes engagés dans la gestion de la chose publique.





**MAIRIE DE MATADI : LA VILLE RESPIRE LA PAIX  
AVEC L'OPÉRATION " KUMBAKI MBOKO."**

## **LE MAIRE DOMINIQUE NKODIA MBETE : HOMME D'ACTION ET BÂTISSEUR**

*S'il est des cadres de l'administration publique et de la territoriale foncièrement et fondamentalement ancrés dans la vision du développement à la base prônée par le Chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, le Maire de la ville de Matadi, Dominique Nkodia Mbete, en est un.*

Haut cadre du Parti présidentiel, UDPS, ce fils du terroir a très vite marqué les Matadiens par la qualité de sa gestion, ainsi que par sa politique de proximité qui lui a permis d'être en permanence très proche de ses administrés.

D'un abord facile et affable, l'homme a su gagner la confiance de la population et de ses collaborateurs en un temps record. Cela lui permis de faire passer ses réformes et ses mesures administratives, même les

difficiles, pour la restauration de l'Etat dans le chef-lieu de la Province du Kongo Central.

Aujourd'hui, la qualité du travail abattu par le Maire de la ville de Matadi connaît un retentissement sur l'échiquier national, au point qu'un grand Magazine de la RDC, "Le Tonnerre", a pris la résolution de lui décerner un diplôme d'honneur.

Pour la rédaction de ce Magazine bilingue paraissant



à Kinshasa, Dominique Nkodia Mbete est parvenu, mieux que ses prédécesseurs, à insuffler le vent de modernisme et d'efficacité dans la gestion de la Mairie de Matadi.

En dépit de maigres ressources financières à sa disposition, il a fait preuve d'un leadership puissant, de courage exceptionnel et d'un sens élevé du devoir envers la population, pour apporter des solutions idoines à leurs désidératas.

Fidèle serviteur de la patrie et abreuvé de l'idéologie "le peuple d'abord", le Maire de Matadi n'a eu aucun mal à inscrire son action dans la vision du Président de la République, celle axée sur la restauration de l'autorité de l'Etat, la sécurité et le bien-être de la population.

### **Opération Kumbaki Mbiko.**

L'un de hauts faits d'actes de gestion à la base du prix d'honneur octroyé à Monsieur Dominique Nkodia Mbete, c'est nul doute le succès récolté par l'opération Kumbaki Mbiko (traduisez : " Ne me prenez pas pour un mauvais), concoctée par la Mairie pour traquer les inciviques dits " les Kulunas" et mettre fin au banditisme urbain.

Actuellement dans la ville portuaire, l'autorité de l'Etat se consolide progressivement et les matadiens se sentent de mieux en mieux en sécurité, tout en retrouvant leur joie de vivre.

Outre les résultats probants obtenus dans la lutte contre la délinquance des jeunes, il faut également mettre à l'actif de Monsieur le Maire la diminution sensible des embouteillages dans la ville de Matadi, un fléau qui avait des effets néfastes sur l'activité économique dans cette agglomération.

### **Dominique Nkodia, le bâtisseur**

A l'instar de l'Autorité suprême du pays qui tient à la modernisation des voiries urbaines à travers le pays, le numéro Un de Matadi s'est révélé un vrai bâtisseur, par la réalisation des travaux de construction et de réhabilitation des infrastructures routières dans cette ville. Cela a provoqué une fluidité certaine sur les chaussées et permis une mobilité aisée des personnes.

Concluons par souligner qu'en décidant de lui décerner cette précieuse distinction, le Magazine Le Tonnerre a tenu à reconnaître et à faire connaître à l'opinion nationale le travail remarquable que ne cesse de produire, au quotidien et au profit de la population, le Maire de la ville de Matadi, Dominique Nkodia Mbete. Sa loyauté envers le Chef de l'Etat Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo et la patrie n'a d'égal que sa détermination à contribuer à la restauration de la sécurité et de l'ordre public dans l'entité administrative sous sa gouvernance.

### **Matadi : les 44 ans de l'UDPS fêtée avec faste.**

Cadre du Parti présidentiel, le Maire de la ville s'est pas empêché, le temps d'une soirée, de se débarrasser de sa casquette officielle, pour se mettre dans la peau d'un combattant et honorer sa formation politique le jour de sa naissance, il y a de cela 44 ans.

A croire notre source, cette cérémonie festive d'anniversaire s'est déroulée dans une salle TALLA uper comble, en tout pris d'assaut par des combattantes et combattants qui se sont souvenus de lutte pour la démocratie et l'avènement d'un Etat de droit ; une lutte qui a conduit au pouvoir ce parti politique de masse.

Dans son mot de circonstance, le Maire de la ville a demandé aux militants et sympathisants de se mettre en ordre de bataille derrière l'Autorité de référence du parti, qui mène aujourd'hui une lutte acharnée contre nos agresseurs et pour le développement intégral de la République Démocratique du Congo.

### **Le Tonnerre**



LUBUMBASHI

## LE PRÉSIDENT DU SÉNAT ÉCHANGE AVEC LE GOUVERNEUR MARTIN KAZEMBE AUTOUR DE LA PAIX ET DES PRIORITÉS PROVINCIALES

*En séjour à Lubumbashi dans le cadre de ses vacances parlementaires, le Président du Sénat, Jean-Michel Sama Lukonde Kyenge, est arrivé à l'Aéroport international de la Luano. À sa descente d'avion, il a été accueilli par le Gouverneur intérimaire du Haut-Katanga, Martin Kazembe Shula, accompagné du Président de l'Assemblée provinciale, Michel Kabwe Mwamba. Les deux autorités ont aussitôt tenu une rencontre de prise de contact axée sur la situation générale de la province et les priorités institutionnelles du moment.*

Selon des sources proches de la délégation, les échanges entre le Président du Sénat et le Gouverneur intérimaire ont porté notamment sur la stabilité du Haut-Katanga, la gouvernance provinciale ainsi que la mobilisation des forces vives autour du processus de paix impulsé par le Chef de l'État, Félix-Antoine Tshisekedi.

Durant son séjour dans la province cuprifère, le Président du Sénat prévoit de poursuivre ces consultations avec différents acteurs politiques, sociaux et communautaires, afin de relayer les préoccupations locales au niveau national et renforcer la cohésion entre les institutions.

Plus tôt dans la journée, le Gouverneur intérimaire Martin Kazembe Shula avait pris part à la clôture de la formation de 2.500 nouveaux magistrats, session 2025, un événement majeur pour le secteur de la justice en République démocratique du Congo.

Cette visite du Président du Sénat à Lubumbashi, marquée par sa rencontre stratégique avec le Gouverneur intérimaire, s'inscrit dans une démarche de proximité institutionnelle et de soutien aux efforts de paix et de stabilité dans le pays.

EN VACANCES PARLEMENTAIRES DANS LE GRAND NORD DU KIVU

## AIMÉ BOJI SANGARA REDONNE DE L'ESPOIR DE PAIX À LA POPULATION

*Empêché de se rendre en vacances parlementaires dans son fief électoral de Walungu dans le Sud-Kivu, présentement sous occupation de la soldatesque de l'armée rwandaise, le Président de l'Assemblée Nationale, l'honorable Aimé Boji Sangara, n'a pas voulu pour autant rester à Kinshasa, à expédier les affaires courantes.*

En sa qualité de député national, il a opté une itinérance dans la Province du Nord-Kivu, où il a communiqué avec la population des Masasi.

Dans plusieurs coins du Grand Nord, le Speaker de la chambre basse du parlement a non seulement recueilli les préoccupations et autres desideratas de ses

compatriotes, mais aussi tenu des meetings au cours desquels il a révélé les efforts diplomatiques fournis par le Président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, pour le retour d'une paix durable et définitif dans l'Est de la République Démocratique du Congo.

Dans son adresse, l'honorable Aimé Boji a eu des mots justes



pour redonner de l'espoir de paix à la population des Masisi et de tous les territoires qu'il a visités dans le cadre de ses vacances parlementaires.

Il faut saluer le courage du Président de l'Assemblée Nationale qui a pu se rendre dans une zone en proie à une insécurité persistante suite à la guerre d'agression imposée à la RDC par l'armée Rwandaise et ses supplétifs du M23-AFC. Cela est la preuve de son attachement aux compatriotes de l'Ituri, du Nord et Sud-Kivu, meurtris par plusieurs décennies de conflits armés.

Comme on le voit, le rapport parlementaire de l'honorable Aimé Boji sera à ce point très explicite sur la situation sécuritaire et humanitaire que prévaut actuellement dans la partie orientale du pays, laquelle demandera des réponses idoines de la part des députés nationaux, y compris des recommandations concrètes au gouvernement pour disposition utile.

## Ce qu'il faut savoir sur le Président de l'Assemblée Nationale

Venu au monde le 8 janvier 1968 à Kabare, dans le Sud-Kivu, Aimé Boji Sangara Bamanyirue est un homme politique congolais issu d'une lignée politique, étant le fils de l'ancien gouverneur du Kivu, Boji Dieudonné, en 1966. Économiste de formation, il a consolidé ses savoirs au Collège Alfajiri de Bukavu où il a obtenu son diplôme d'État en mathématiques et physique en 1987, puis a poursuivi ses études supérieures en Angleterre, décrochant une licence en économie, administration des affaires et gestion à l'Université Oxford Brookes en 1994, ainsi qu'une maîtrise en économie du développement à l'Université d'East Anglia en 1997.





Originaire du territoire de Walungu, il s'est engagé en politique en 2006 en tant que député national, poste pour lequel il a été réélu en 2011 et en 2023 sous la bannière de l'Union pour la nation congolaise (UNC).

Sa carrière ministérielle inclut des responsabilités telles que ministre du Commerce extérieur en 2016, ambassadeur itinérant du Président Félix Tshisekedi en 2019, ministre du

Budget de 2021 à 2025, puis ministre de l'Industrie en août 2025. Deux mois plus tard, le 20 octobre, il a démissionné afin de briguer la présidence de l'Assemblée nationale, illustrant ainsi son ascension progressive au cœur du pouvoir congolais.

Rappelons que l'honorable Boji Sangara, candidat unique au poste de président de l'Assemblée nationale, a été élu avec plus de 400 voix. Le successeur de Vital Kamerhe au perchoir a promis de travailler pour l'intérêt du peuple congolais, tout en prônant une assemblée nationale inclusive et un espace d'expression démocratique apaisé sans stigmatisation ni méfiance. Et c'est ce qu'il fait.

Le Tonnerre





MODERNISATION ET RENTABILISATION DU PORT DE MATADI

## LE COMITÉ MARTIN LUKUSA DIGNE SOUTIEN URGENT DU GOUVERNEMENT

*S'il est des mandataires publics mais aussi des comités de gestion à la tête des entreprises publiques qui se sont montrés efficaces et entreprenants en termes de redressement et de développement de leurs sociétés respectives, le Directeur Général de l'ONATRA SA et son staff en font partie.*

En effet, en dépit de la modicité des ressources financières internes à sa disposition, Martin Lukusa Panu n'a cessé de voir grand et de travailler durement, au quotidien, pour remettre sur les rails l'Office National des Transports et en faire de nouveau l'épine dorsale de l'économie

nationale, conformément aux instructions du Président de la République Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo.

Après avoir financé sur fonds propres certains projets innovants pour accroître les recettes



de l'entreprise, le DG Lukusa a osé, en décidant le démarrage des travaux de réhabilitation du Port maritime de Matadi, jadis la poule aux œufs d'or de l'ONATRA SA.

Lorsqu'il a lancé ces travaux avec les maigres moyens de l'entreprise, personne ne lui a donné la moindre chance de réussite. Mandataire public averti, confiant en ses capacités managériales, Martin Lukusa est en passe de gagner le pari de modernisation et de la rentabilisation du Port maritime de Matadi.

Nos fins limiers, en visite dans cette infrastructure portuaire sous la conduite de la Directrice du Département des Ports Maritime, Madame Chantal Ngeleka, ont pu palper du doigt la transformation que celle-ci ( infrastructure portuaire) est en train de subir et ce, à la grande satisfaction de l'ensemble du personnel.

Aujourd'hui, les quais 1 et 2 sont complètement réhabilités et reçoivent régulièrement les navires commerciaux.

Les travaux de construction d'un nouveau parc à conteneurs géant se poursuivent, sans oublier l'acquisition, sur fonds propres, de nouvelles autogrues et grues portiques qui aident à accélérer le traitement des navires.





Comme on le voit, en entreprenant ces travaux le Directeur Général de l'ONATRA SA tient à atteindre rapidement les objectifs économiques qu'il s'est assignés, à savoir : améliorer la fluidité du



commerce, réduire le temps de déchargement et renforcer, en sa qualité d'opérateur public, la souveraineté économique de la République Démocratique du Congo.

Visionnaire, le DG Martin Lukusa a su accompagner la réhabilitation du port maritime avec les travaux de modernisation du chemin de fer Matadi-Kinshasa et l'achat de nouvelles locomotives et wagons.

Grâce à son savoir-faire et à ses nombreux actes de gestion exceptionnels, Martin Lukusa Panu est en passe de faire du port de Matadi un important point d'entrée clé dans la région.



Pour des observateurs, le travail de qualité que produit le Directeur Général de l'ONATRA SA et l'ensemble des membres de son comité de gestion, est digne de soutien de la part du Gouvernement ; un soutien financier et politique qui soit à la hauteur de l'importance de cette entreprise, capable de

résoudre les nombreux problèmes auxquels la République Démocratique du Congo est confrontée dans le secteur des transports.

**Le Tonnerre**



A portrait of Bijou Aridja, a woman with long dark hair and glasses, wearing a bright green shirt. She is seated and looking directly at the camera with a serious expression. The background is softly blurred, showing what appears to be a chair and some papers.

## AMBASSADRICE UNIVERSELLE DE LA PAIX BIJOU ARIDJA, UN CŒUR AU SERVICE DES PLUS DÉMUNIS ET UN SYMBOLE VIVANT DE PAIX ET DE SOLIDARITÉ

*Bijou Aridja, présidente de la Fondation Bijou Aridja (FOBIJA), incarne une vision profondément humaine de l'engagement social. Connue pour sa générosité et son sens du devoir envers les plus vulnérables, elle s'illustre par des actions constantes en faveur des personnes abandonnées, des familles sans soutien et de tous ceux qui vivent dans la précarité. Son combat quotidien est guidé par une conviction simple : personne ne doit être laissé pour compte.*

À travers les activités de sa fondation, Bijou Aridja a multiplié les gestes de solidarité en apportant une aide morale et matérielle aux plus démunis. Elle s'emploie à redonner espoir à ceux qui ont

perdu confiance en la société, en leur offrant non seulement une assistance concrète, mais aussi une présence rassurante et un message d'encouragement. Pour elle, aider ne se limite

pas à donner : c'est aussi écouter, accompagner et restaurer la dignité humaine.

Son engagement s'inscrit également dans une dynamique de paix et d'égalité. En tant qu'ambassadrice universelle de la paix, elle œuvre pour la cohésion sociale, la tolérance et le vivre-ensemble, rappelant que la solidarité est un pilier essentiel pour bâtir une société harmonieuse. Ses actions visent à unir plutôt qu'à diviser, à rassembler autour des valeurs d'amour, de respect et de fraternité.

Le parcours de Bijou Aridja témoigne qu'avoir un cœur tourné vers les autres n'est pas donné à tout le monde. Cela demande du courage, du temps et parfois des sacrifices personnels. C'est pourquoi son œuvre mérite d'être soutenue et encouragée. Les personnes qui disposent de moyens sont appelées à accompagner de telles initiatives au lieu de gaspiller

**...DÉTERMINÉE À DÉFENDRE UNE VISION POLITIQUE AUTONOME, ELLE FONDE SON PROPRE PARTI, LE FRONT DES INDÉPENDANTS POUR LA DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE (FIDEC), SOUS LA BANNIÈRE DUQUEL ELLE EST RÉÉLUE DÉPUTÉE NATIONALE EN 2011...**

leurs ressources dans des futilités. Investir dans l'humanitaire, c'est investir dans la paix sociale et dans l'avenir des générations futures.

En définitive, Bijou Aridja représente un modèle d'engagement et de compassion. Son action rappelle à chacun que la vraie richesse réside dans la capacité à partager et à tendre la main à ceux qui en ont besoin. Des femmes et des hommes de cette trempe doivent être entourés et soutenus afin qu'ils puissent

poursuivre leur mission : apporter le sourire, soulager la souffrance et construire une société plus juste et plus solidaire.





TOURNOI UNIFFAC U-17

## LES LÉOPARDS ÉCRIVENT L'HISTOIRE AU STADE TATA RAPHAËL

*Kinshasa a vibré aujourd'hui au rythme de la victoire. Dans l'antre mythique du Stade Tata Raphaël, les Léopards U17 ont réalisé un parcours sans faute au Tournoi zonal UNIFFAC, décrochant avec brio leur qualification pour la prochaine Coupe d'Afrique des Nations U17 prévue en Libye.*

Pour la toute première fois, la République Démocratique du Congo a organisé ce tournoi de l'Union des Fédérations de Football d'Afrique Centrale (UNIFFAC). Un pari audacieux relevé avec maîtrise par la Fédération Congolaise de Football Association

(FECOFA), placée sous la houlette de son Comité de Normalisation (CONOR), dirigé de main de maître par sa Présidente, Madame Belinda Luntadila Nzuzi.

« Le travail avant le bruit »

Sa devise est désormais devenue une réalité palpable : « le travail avant le bruit ».

Loin des polémiques stériles, place aux résultats. Et quels résultats !



À la tête de cette dynamique, Belinda Luntadila Nzuzi s'impose comme une figure forte du renouveau sportif. Pour beaucoup, elle représente un leadership inspirant, une vision claire et une capacité de communication qui rassure et mobilise. Certains la surnomment déjà la « Jeanne d'Arc du football congolais », tant son engagement et sa détermination marquent cette période charnière.



Les Léopards U17 n'ont pas seulement gagné : ils ont convaincu. Discipline tactique, engagement physique, solidarité collective – autant d'ingrédients qui ont permis ce sans-faute retentissant.

Cette qualification pour la CAN U17 en Libye est plus qu'un ticket pour une compétition : c'est l'envol d'une génération, l'espoir d'un football congolais reconstruit sur des bases solides.

institutionnelles, la FECOFA, appuyée par le Gouvernement à travers le Ministère des Sports et Loisirs, offre au pays une qualification continentale dans la catégorie U17. Une victoire qui dépasse le cadre sportif : elle symbolise le retour de la crédibilité, de la rigueur et de la vision stratégique dans la gestion du football congolais.

Ce succès est le fruit d'une véritable symphonie entre :

- la tutelle politique, engagée aux côtés du sport national ;
- l'élan populaire et patriotique porté par le mouvement Bundibumania ;
- la tutelle technique incarnée par la courageuse et déterminée équipe du CONOR.

Longonya na ba maman pe ba papa ya CONOR.  
Que vive la RDC.

Que vive l'avenir du football congolais.

Par Mingiedi Mbala N'zeteke Charlie Jephthé  
Activiste, Penseur et Notable de Madimba.